

ENTRAIDE
et
FRATERNITE

Pour que la Terre
tourne plus *juste*



R a p p o r t d' a c t i v i t é s 2 0 0 9



www.entraide.be



2009, l'année du parapluie vert !

En 2009, la barre inacceptable du milliard de personnes souffrant de la faim a été franchie. Et la majorité des victimes sont des paysans.

Les politiques agricoles, commerciales et autres ne tiennent pas compte du monde paysan. Or, la lutte contre la faim ne peut se faire sans lui. **Il est primordial de soutenir les organisations paysannes.** C'est pourquoi elles sont au cœur des partenariats qu'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ déploie dans une vingtaine de pays parmi les plus pauvres de la planète. Nous avons poursuivi la mise en œuvre d'un important programme – entamé en juillet 2008 – qui promeut la souveraineté alimentaire, enjeu central de la lutte contre la pauvreté. L'année 2009 fut l'année des réalisations concrètes.

Symbole de notre combat pour une agriculture durable : le parapluie vert

Les parapluies verts d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ ont rythmé les activités de sensibilisation et de mobilisation de l'année 2009. Un parapluie, symbole de l'affiche de notre campagne et de notre volonté d'aider les paysans à se protéger des effets désastreux du changement climatique. Un symbole brandi par Manneken Pis à Bruxelles, le Marsupilami à Charleroi, le Toré à Liège et même par la petite sirène de Copenhague. Ils ont également rendu visite deux fois au Ministre du Climat et de l'Énergie en vue du sommet de Copenhague sur le climat. Ces rencontres avec le cabinet du ministre Magnette, avec la ministre de l'Agriculture Mme Laruelle au salon Valériane, les différentes tables rondes et séminaires organisés poursuivaient un objectif clair : **remettre les paysans au cœur de l'agenda politique.** C'est aussi en ce sens que nous avons rédigé et diffusé, avec d'autres ONG et réseaux, des textes de revendications.

Soutien à de nombreuses organisations paysannes dans le sud, actions de sensibilisations, de formation, rencontres politiques, participation le 5 décembre à la manifestation pour le climat à Bruxelles, mobilisation de nos volontaires pour faire signer 10 000 cartes-pétitions contre le réchauffement climatique et présence d'une jeune délégation des Alter'Actifs à Copenhague... tout aura été tenté en 2009 pour demander un autre modèle agricole et alimentaire plus respectueux de l'environnement.

Même si la déception était de mise en fin d'année – avec l'absence d'accord ambitieux pour le climat – cette mobilisation ne restera pas sans effets. Elle aura à tout le moins permis de rappeler l'importance des enjeux et d'attirer l'attention sur les solutions déjà à l'œuvre dans les champs des paysans du nord et du sud.

Merci à celles et ceux, qui continuent à nous encourager et qui nous soutiennent activement. Les activités et les succès décrits dans ce rapport sont aussi les vôtres.

Jean-Pierre Vandenbossche
Président



Angelo Simonazzi
Secrétaire général



ENTRAIDE ET FRATERNITÉ est une ONG catholique de solidarité internationale. Nous défendons une société plus juste et plus égalitaire, en appuyant la réalisation de projets définis en partenariat avec des associations locales au sud et en organisant des actions d'éducation et de plaidoyer en Belgique francophone et germanophone, pour que la terre tourne plus juste !



SOUTIEN AUX ASSOCIATIONS PARTENAIRES DU SUD

L'AGRICULTURE PAYSANNE : UN REMPART CONTRE LA PAUVRETE

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ a poursuivi avec succès son programme de promotion de l'agriculture paysanne malgré un contexte très difficile : crise économique, forte augmentation du prix des denrées alimentaires, intervention armée en RDC et aux Philippines. 2009 fut l'année des premières réalisations concrètes. En mettant les organisations paysannes au cœur de son partenariat, ce vaste programme permet l'engagement total des familles paysannes. La formation et le plaidoyer prennent une place importante dans la mise en œuvre des activités. Formations techniques comme celles données sur des terrains familiaux qui deviennent des champs-écoles (Madagascar, Vietnam), qui renforcent l'égalité entre les hommes et les femmes (Burundi, Brésil), activités de plaidoyer où nos organisations partenaires jouent un rôle très important de médiateur entre la population et les instances politiques (Guatemala, Philippines).

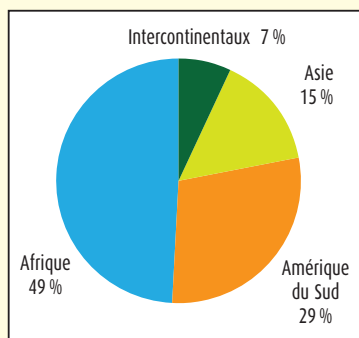
ENTRAIDE ET FRATERNITÉ a également appuyé d'autres organisations partenaires pour des projets qui améliorent les conditions de vie des populations pauvres et marginalisées, en milieu rural mais également dans plusieurs grandes villes du Sud.

Liste complète des projets financés en 2009 sur www.entraide.be.

30 organisations partenaires en Afrique, 48 en Amérique latine, 23 en Asie et 9 projets intercontinentaux ont été appuyés en 2009 par **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** dans 18 pays.

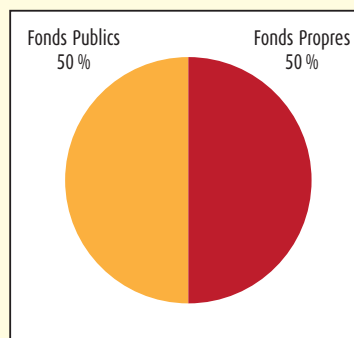


Financement des projets dans le monde



Afrique
1.255.227,13 eur
Amérique
758.766,72 eur
Asie
382.432,30 eur
Intercontinentaux
180.348,93 eur
Total
2.576.775,08 eur

Sources de financement des projets



Fonds Propres
1.135.202,15 eur
Fonds Publics
1.128.213,80 eur
Total
2.263.415,95 eur

AFRIQUE

30 organisations partenaires dans 8 pays pour un total de 1.146.267 euros.

Quelques exemples :

République démocratique du Congo

« Le début de l'année 2009 a été marqué par l'intervention conjointe des armées rwandaise et congolaise, débutée mi-janvier pour traquer les rebelles rwandais sur le territoire de la RDC et ainsi sécuriser la région. Si les deux Etats ont ensuite déclaré le succès de cette opération, force est de constater que l'insécurité a persisté et la question du contrôle des ressources minières par les puissances étrangères reste posée » analyse Redempta Mukantagara, chargée de projets pour l'Afrique francophone. « C'est dans ce contexte sombre que nos partenaires sont restés aux côtés des populations du Sud-Kivu et du Maniéma. »

Nouveau programme pour cultiver et protéger l'environnement

Avec le soutien de la Commission européenne, **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** a entamé **un nouveau programme d'appui à la sécurité alimentaire et à la gestion rationnelle des ressources naturelles dans la région du Bushi** en partenariat avec le Comité Anti-Bwaki, une ONG congolaise, et Misereor, une ONG allemande.

11.106 ménages d'agriculteurs et d'éleveurs ont suivi des formations sur les techniques agricoles (3.329), les techniques d'élevage et les services de santé animale (7.441 éleveurs). 632 producteurs ont bénéficié de formation en techniques de gestion de récoltes. Les activités visant l'hygiène et assainissement ont touché directement **1242 personnes** à travers des formations, ainsi qu'un total de **12.729 ménages** encadrés pour l'aménagement des latrines améliorées (2.986 ménages) et des fosses à ordures (9.743 ménages). Les activités de protection de l'environnement ont touché **30 écoles primaires, 62 enseignants et 2.870 ménages.**



Accompagner les producteurs de riz

Le territoire de Fizi est resté la niche de différents groupes armés dont la cohabitation est loin d'être pacifique. Des fréquents échanges de tirs font des victimes au sein de la population. Le siège du GEADES (Groupe d'études et d'action pour le développement du Sud Kivu) a également essuyé quelques tirs. Malgré cet environnement hostile, le projet d'appui à la sécurité alimentaire soutenu par **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** avec l'appui du WBI a permis d'accompagner la structuration et l'organisation des producteurs de riz en filières. Ainsi, **4 Comités de concertation syndicale regroupant les représentants des organisations paysannes ont été constitués**. Objectif : mettre en place une structure de défense des intérêts des paysans, constituer progressivement un syndicat des producteurs agricoles au niveau du territoire et renforcer la capacité de négociation des paysans producteurs. **360 producteurs agricoles ont bénéficié de formations sur les techniques culturales modernes et d'un appui en semences améliorées et en outils agricoles**. 179 éleveurs ont été formés à des techniques d'élevage (pratiques de construction de logis, alimentation et soins du bétail), tandis que **250 ménages ont bénéficié du crédit élevage** (géniteurs ovins). En matière de protection de l'environnement, **8500 plants agroforestiers ont été produits et portés sur 6 sites de reboisement**.



Des formations même dans les régions les plus reculées

Malgré un contexte institutionnel difficile, suite à la mutation inattendue de l'Evêque de Kasongo et des fortes tensions autour de sa succession, le programme de promotion de l'autosuffisance alimentaire des ménages ruraux de cette région enclavée s'étalant sur les provinces du Maniema et du Sud-Kivu s'est poursuivi. Ce programme, mené avec le soutien de la DGCD et en partenariat avec le Bureau diocésain de développement, a permis à **120 femmes de 3 doyennés d'accéder à une formation sur leurs droits (à travers notamment la connaissance du code de la famille) et sur la gestion de l'exploitation et du budget du ménage**. Par ailleurs, avec le dynamisme de son équipe, le BDD a assuré l'encadrement et la formation en techniques culturales, l'appui en outils agricoles et semences améliorées de 200 communautés et 80 associations de base.



Burundi

Retour dans les parcelles après des années d'insécurité

D'une manière globale, l'évolution positive sur le plan sécuritaire consécutive à la concrétisation des accords entre le Gouvernement et le FNL, (dernier mouvement rebelle) a donné l'opportunité à la province de Bujumbura rural, une des dernières bases arrière du FNL de se réhabiliter sur tous les plans. C'est dans cette province que **l'Organisation d'appui à l'autopromotion a formé 105 paysans producteurs aux techniques de production et de conservation des sols et les a équipés d'outils agricoles et d'élevage adéquats**. 35 associations de base ont pu produire et planter environ 500.000 plants forestiers et



fruitiers ainsi que 61.080 éclats de souche d'herbes fixatrices pour protéger les sols. 3 unités de transformation de céréales et de fruits ont été mises en place. Afin de faciliter l'écoulement des produits, 3 nouveaux points de collectes où les paysans peuvent conserver leurs produits avant que ces derniers ne soient acheminés vers le marché de Bujumbura ont été mis en place dans les villages.

Madagascar

Pour Madagascar, 2009 a été une année de crises. La population malgache a dû faire face à la crise financière et économique mondiale et à une crise politique, avec le coup d'Etat militaire et la chute du gouvernement Ravalomanana. La suspension de l'aide internationale et la retenue en matière d'investissements ont pénalisé doublement la population malgache. Bon nombre de bailleurs de fonds institutionnels et privés ont suspendu leur financement. **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** a poursuivi son soutien à ses partenaires malgaches.



Dans la région de Vakinankaratra où intervient la Caritas diocésaine d'Antsirabe, **170 organisations paysannes** ont suivi des formations techniques sur le système de riziculture intensive, les cultures de contre-saison, la fertilisation des sols et la culture biologique. **2 nouveaux barrages hydro-agricoles ont été réalisés pour permettre aux paysans de disposer à temps de l'eau** nécessaire à l'activité agricole. **3400 ménages** ont bénéficié de formation et d'appui en intrants en vue de développer la pratique du jardin potager et de l'élevage à cycle court. **1400 mères de familles** ont été formées en art culinaire et en alimentation équilibrée.

Pour promouvoir l'égalité homme/femme au sein des organisations bénéficiaires, **40 femmes leaders** au sein des organisations de base et/ou des villages ont bénéficié de formations appropriées (technique de communication, technique de négociation, gestion de réunion, gestion de conflit et leadership). **62 greniers communautaires villageois** ont été mis en place et **25 organisations paysannes se sont formées aux techniques de stockage de vivres** : condition de stockage, assèchement, entretien de locaux pour stockage.

Afrique du Sud

Défendre les habitants des townships

Abahlali Basemjondolo (AB) **est un mouvement social** qui interpelle la société sud-africaine sur les droits des pauvres, et surtout des habitants des bidonvilles. En mai 2009, AB a rassemblé des délégués de tout le pays à Johannesburg lors d'une séance de la cour constitutionnelle sur le Slum Act du Kwazulu Natal. AB a dénoncé cette loi qui donnait aux pouvoirs publics la possibilité de détruire les bi-

donvilles sans prendre en compte les droits des habitants. Cette loi provinciale a été déclarée inconstitutionnelle par la cour en septembre. AB a payé chèrement sa victoire par une attaque de ses locaux le 27 septembre, vraisemblablement commanditée par l'ANC locale. Les locaux et les logements des membres d'AB ont été dévastés, plusieurs personnes sont mortes et la police, restée absente pendant l'attaque, a emprisonné des sympathisants d'AB. Depuis, les séances mensuelles de la cour pour obtenir leur libération sont l'occasion de rassemblements de solidarité. Les églises ont à plusieurs reprises manifesté clairement leur solidarité avec Abahlali. Le Mouvement s'est agrandi suite à cette attaque, avec de nombreuses affiliations de nouveaux bidonvilles dans diverses localités.

De meilleurs services aux communautés des bidonvilles

Le programme « Justice économique et participation démocratique » de PACSA, appuyé en commun pour 3 ans par **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** et Broederlijk Delen, a fait face pour sa seconde année à la récession qui frappe durement les communautés rurales de la région de Durban. Il s'est déroulé dans 7 communautés. Dans 5 d'entre elles, **des groupes de défense des intérêts des habitants ont été mis en place et dans 2, des Comités pour la gestion de l'eau, impliquant directement plus de 1000 personnes** et indirectement plusieurs dizaines de milliers. Les groupes participent à des formations et PACSA les appuie dans leurs initiatives et dans des démarches auprès des autorités locales. Deux jardins communautaires ont été créés, deux groupes ont obtenu de leur municipalité un meilleur service de distribution d'eau, un autre a souhaité se former à la culture biologique, plusieurs groupes sont intervenus dans le débat sur le budget municipal.



Zimbabwe

SOUTENIR LES PAYSANS

CONTRE LA MALNUTRITION ET LE SIDA

Le programme « Renforcement de la sécurité alimentaire et lutte contre le VIH/SIDA dans la région de Chinhoyi » était dans sa 3^e et dernière année. 1230 ménages, soit environ 7000 personnes, ont bénéficié du programme, notamment de la distribution des semences de sorgho et de maïs. Fin 2009, 180 chèvres femelles ont été prêtées le temps d'une gestation à des groupes de 5 personnes. 900 ménages ont été touchés par cette action. 5 sessions de formation sur le genre et le VIH/SIDA ont eu lieu en 2009 dans les districts de Muzarabani et Mbire, avec un total de 278 participants. Un beau succès pour notre association partenaire CADEC qui a poursuivi toutes ces activités dans un Zimbabwe qui tente bien difficilement de sortir d'une crise terrible.



AMERIQUE LATINE ET HAITI

48 organisations partenaires pour un montant de 668.092 euros dans 6 pays

Brésil

Jardins agro-écologiques contre agro-industrie

La création de la *coopérative COOPAR* est un véritable succès. Elle a obtenu une convention de commercialisation avec le Gouvernement fédéral. Aujourd'hui, ce sont **20 familles d'agriculteurs** qui passent par la coopérative pour vendre leurs produits et ont vu ainsi leurs revenus augmenter.



ENTRAIDE ET FRATERNITÉ développe dans l'Etat de Goias, avec l'appui de la DGCD, un programme d'appui à la petite paysannerie, à travers le soutien à une plateforme de **4 organisations** – CPT, PJR, MST et FETRAF – et du réseau régional des mouvements paysans - Via Campesina. La crise économique, conjuguée à la hausse des prix des denrées alimentaires, a provoqué une hausse de la demande d'éthanol, alcool produit à partir de la monoculture de canne à sucre. Cela a augmenté **la pression de l'agro-industrie sur les terres**.

La mise en place de 6 jardins « agro-écologiques » est un exemple significatif des résultats obtenus par nos associations partenaires. **Six familles ont été formées et sont accompagnées dans la culture de jardins et la réalisation de petits élevages** (poules et poissons), en s'inscrivant dans **une dynamique d'interrelations avec l'environnement**. L'objectif est, en se basant sur les ressources locales et les engrais biologiques, de produire mieux, plus, en préservant l'environnement. Résultat : une augmentation de la quantité et de la diversité de l'alimentation de ces familles. Certaines d'entre elles ont même réussi à commercialiser une partie de leur production, augmentant de la sorte leurs revenus. **Cette expérience pilote au sein de l'agriculture familiale ouvre de nouveaux horizons pour un modèle alternatif à l'agro-industrie**.

CEDECA

Défendre les enfants des quartiers défavorisés

CEDECA est basée à Sao Paulo. Cette association a reçu, traité, accompagné ou transféré plus de **1.400 cas de violations de droits des enfants** ; soit une moyenne de **120 cas par mois**. **Les violences sexuelles sont les plus nombreuses**. La durée de la résolution des cas est variable, mais le nombre très élevé de cas suivis par CEDECA démontre à la fois la nécessité d'un tel travail et la légitimité obtenue par notre partenaire auprès des populations des quartiers défavorisés d'Interlagos.



Le programme d'Entraide et Fraternité, bénéficiant du soutien financier de la DGCD, à Pérodin, dans la région de l'Artibonite, s'est développé malgré l'isolement de la zone et l'absence d'infrastructures, de services sociaux de base sur place. **66 familles ont reçu chacune, après une formation d'élevage, 3 poules pondeuses.** Cela a permis à ces familles d'augmenter modestement leur alimentation et leurs revenus. Mais cela participe aussi de la stratégie de notre association partenaire, PAPDA, de **stimuler le recours à l'élevage pour diversifier les activités économiques des paysans** et ne pas dépendre uniquement d'un seul produit. De plus, et dans la même perspective, **96 familles ont reçu des semences et des formations afin de réaliser des cultures maraîchères (choux, carottes et tomates).** Pour faire face au double problème de la fluctuation des prix et de la période de soudure, les paysans ont été formés pour le stockage et la gestion. **15 silos (3 par communauté) pour stocker les semences ont été distribués et 6 petites unités de transformation de maïs ont été créées** par les paysans pour la commercialisation et la diversification des produits alimentaires.

« En 2009, nous avons réussi à renforcer l'organisation paysanne et l'organisation de femmes qui constituent les actrices directes de ce programme. Nous avons aussi accompagné la formation d'un groupe d'une cinquantaine de jeunes qui expriment leurs désirs et revendications, essentiellement à travers le théâtre populaire » précise Ricot Jean-Pierre de la PAPDA.

GUATEMALA

Former les leaders des communautés indigènes

Le programme de promotion de l'agriculture paysanne au Guatemala, soutenu avec la DGCD, encadre 11 organisations paysannes de base dans l'Altiplano au sud-ouest du pays.

Grâce aux activités de formation et d'appui techniques de deux organisations locales, **SERJUS et CDRO, 80 producteurs/trices ont diversifié leur production et ont appliqué des méthodes agro-écologiques.** Ces familles indigènes sont membres de 25 associations communautaires mayas de 15 communes des départements de Quetzaltenango, Quiché, Totonicapán, Sololá et San Marcos. **En matière de protection de l'environnement, 6 organisations membres d'un Programme de Santé ont reboisé**



6 territoires dans 6 municipalités de la région **avec la participation de 1300 jeunes et enfants. 371 dirigeants des Comités communautaires de développements** ont participé aux formations de SERJUS. Elles leur ont donné les éléments nécessaires pour entamer un processus de négociations avec les pouvoirs publics locaux sur l'application de plans de développement dans la région.

Un Mouvement des Jeunes de la Rue

MOJOCA travaille avec les jeunes de la rue à Guatemala Ciudad. L'aspect le plus important du projet est que **le groupe se gère lui-même**. La méthode appliquée par l'association est la signature d'un « contrat » où les jeunes s'engagent à respecter un règlement et l'insertion dans le mouvement à travers différentes étapes. **En 2009, 35 jeunes filles ont participé activement aux activités d'autogestion. 57 filles et 88 garçons vont à l'école maternelle ou l'école primaire.** 72 enfants vivent dans de bonnes conditions et sont éduqués avec tendresse par leur mère (habitée, auparavant à utiliser la violence contre leurs enfants, en reproduisant ainsi leur vécu).

ASIE

21 organisations partenaires pour un montant de 290.855,61 euros dans 4 pays

Philippines

Production biologique

Avec l'appui d'**ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** et de la DGCD, **SUMPAY**, une organisation partenaire rassemble 4 autres organisations autour d'un programme de promotion de l'agriculture familiale durable à Mindanao, au sud des Philippines. En 2009, la région a connu des attentats et des combats sporadiques entre l'armée philippine et les mouvements indépendantistes islamistes. Dans ce contexte difficile, des familles paysannes se sont regroupées dans les régions de Cotabato, Iligan et Pagadian pour améliorer ensemble leur production de riz et de légumes ainsi que l'élevage de poules et de cochons. Plus de **500 ménages** ont pu utiliser **les machines agricoles fournies aux groupements de base** et se sont engagés dans une agriculture durable. Ils ont opté pour une **production biologique** qui contribue à une meilleure santé de la population tout en préservant l'environnement.

« Le riz bio est plus résistant aux maladies, sa production est meilleur marché car l'engrais bio nous coûte moins cher. Notre production n'a pas augmenté mais le poids d'un sac de riz a augmenté de 10% », témoigne Mabel, membre du groupe Kasamata. Celui-ci dispose désormais d'un centre de production d'engrais bio près de Pagadian.

Vietnam

L'agriculture durable prend racine dans les régions montagneuses de Chi Lang

Notre association partenaire locale CSEED a pu entamer les formations initiales dans les deux communes concernées par le programme pour **améliorer l'élevage de porcs et de vaches**. Parmi les hommes et les femmes qui ont suivi les formations, des groupes de six personnes ont été constitués afin de bénéficier des premières truies et vaches, de races plus résistantes aux maladies. Avec l'appui d'**ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** et de la DGCD, **une vingtaine de truies et un nombre**

équivalent de vaches ont été distribués. La construction de 5 locaux, un par village, a été terminée et les premières petites bibliothèques de documentation y sont installées. Ces locaux servent également pour les réunions des comités de développement qui encadrent les familles bénéficiaires.



Inde

Année charnière du programme dalit

Le programme d'action au Tamil Nadu avec les organisations de défense des droits des dalits (intouchables) s'est terminé après un appui d'une vingtaine d'années. En effet, au cours des 3 dernières années, **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** a changé graduellement l'implantation géographique de son programme « Inde » du sud (Tamil Nadu) vers le nord (Bihar et Orissa). Le réseau DAVI, principale association partenaire d'Orissa, a repris lentement son action d'émancipation parmi les dalits, après que leurs bureaux et leurs équipes aient été victimes de violences atroces perpétrées par des extrémistes hindous. **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** leur a permis de relancer leurs activités chaque fois que la situation le permettait.

Au Bihar, 25 jeunes dalits ont terminé début 2009 leur formation d'enseignants. Si certains ont pu être engagés comme instituteurs de l'école pour enfants dalits de la Dalit Mukti Mission (Domuhan), d'autres ont ouvert des centres d'éducation informelle pour faciliter l'insertion d'enfants dalits et non dalits dans les écoles officielles.

Tant au Bihar qu'en Orissa, les appuis d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ s'inscrivent dans une stratégie globale pour favoriser l'intégration des dalits dans la société rurale indienne et pour lutter contre les discriminations dont ils continuent à être victimes.



Projets intercontinentaux

Nous avons appuyé **4 mouvements catholiques internationaux** : le Mouvement international de la jeunesse agricole et rurale catholique (MIJARC), la Fédération internationale des mouvements d'adultes ruraux catholiques (FIMARC), la Jeunesse Ouvrière chrétienne internationale (JOCI) et le Mouvement mondial des travailleurs chrétiens (MMTC).

Les jeunes ruraux se font entendre à la FAO

En 2009, le MIJARC a mené campagne sur le thème : « **Changements climatiques et agro-carburants : menaces renforcées pour les ruraux pauvres** ». Fort de sa présence par des groupes locaux et des structures intermédiaires dans plus de 40 pays d'Afrique, d'Amérique latine, d'Asie et d'Europe, le Mijarc s'est fait la voix des jeunes ruraux dans de nombreuses plateformes internationales. Au Forum social mondial (animation d'un atelier sur la crise financière et alimentaire), au Forum international sur la globalisation et la solidarité au Luxembourg, mais aussi à la table ronde sur la Souveraineté alimentaire organisée par **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** avec d'autres organisations au salon Valériane à Namur en septembre 2009. **Cela lui a valu d'être reconnu comme un interlocuteur crédible par la FAO.** Le MIJARC a été une des 20 organisations de la société civile invitée par Jacques Diouf, Secrétaire Général de la FAO, à une rencontre consultative de 2 jours et demi à Milan en mai.

ACTIVITES D'EDUCATION ET DE PLAIDOYER

La campagne « Créons un climat favorable à l'agriculture paysanne »

Du 25 février au 5 avril, la campagne annuelle d'Entraide et Fraternité a invité le public belge à se mobiliser pour soutenir les petits paysans du Sud, victimes du réchauffement climatique. Les perturbations du climat provoquent souvent des dégâts agricoles qui ruinent les paysans et leur capacité à se nourrir. Or, l'agriculture paysanne dispose d'atouts pour atteindre le développement durable et la souveraineté alimentaire. Elle utilise peu d'intrants chimiques, est porteuse de savoirs paysans respectueux de l'environnement et est capable de s'adapter en fonction des variabilités climatiques depuis des générations. C'est pourquoi **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ** soutient et revendique des mesures capables de réduire les contraintes qui marginalisent les petits paysans.

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ a choisi de mettre en évidence deux pays particulièrement touchés par les changements climatiques : **Haïti et Madagascar**. Des témoins des organisations partenaires ont partagé leurs expériences, leurs analyses. Des outils d'éducation ont été réalisés : panneaux d'exposition, un DVD sur Madagascar, un calendrier de Carême pour les enfants, un journal de campagne « Juste terre ! ». Une carte pétition et un cahier de revendications politiques ont été rédigés et diffusés.



Les statues bruxelloises et wallonnes se mobilisent !

Le 27 février, certaines statues de Bruxelles, Liège et Charleroi ont pris leur parapluie pour se protéger du mauvais temps. En cause ? Les changements climatiques. Parce qu'elles pensent aux petits paysans des pays en développement, vulnérables aux aléas climatiques qui détruisent leurs cultures. Un geste de solidarité envers les populations du Sud qui invitait les citoyens belges à se mobiliser, à l'occasion du lancement de notre campagne.



Une campagne intense aux quatre coins de la Wallonie et de Bruxelles

Notre équipe éducative a formé près de 160 personnes-relais aux changements climatiques et à leur impact sur l'agriculture paysanne. Ces personnes ont permis de démultiplier le travail éducatif. Avec l'arrivée de partenaires haïtiens et malgaches, la campagne s'est enrichie des témoignages de Ricot Jean-Pierre et d'Andrée-Rose Lycée (pour Haïti) ainsi que de Jean-Michel et de Lilia Ravoniarisoa (pour Madagascar). Animations dans les écoles, conférences-débats, entretiens avec des journalistes, nos partenaires se sont prêtés au jeu des questions-réponses. Ainsi, on se rappellera de l'intervention de Ricot Jean-Pierre lors du colloque sur Haïti « Tet Ansam » (« Tête Ensemble ») le 13 mars, aux côtés de nombreux acteurs de la coopération au développement, ou encore, lors de la soirée de réflexion sur la souveraineté alimentaire organisée quelques jours plus tard au centre Lumen Vitae à Bruxelles. On n'oubliera pas non plus, à Namur, la participation de Lilia Ravoniarisoa à un débat à la FUCID, au sujet de la crise à Madagascar. On notera aussi la rencontre entre Andrée-Rose Lycée et des agricultrices belges en Brabant wallon ou encore l'échange entre Jean-Michel et des élèves du secondaire à Bastogne. La soldiarifète a réuni 500 visiteurs à Aubel sur le thème de Haïti.



10 000 SIGNATURES POUR PLUS DE JUSTICE CLIMATIQUE

Nos volontaires, épaulés par notre équipe éducative, ont été nombreux à faire signer les cartes pétitions de la campagne contre le réchauffement climatique dans toute la Wallonie et à Bruxelles. Epinglons la pugnacité des volontaires de Namur-Luxembourg qui après leurs nombreuses activités lors de la campagne ont tenu un stand à la Foire de Libramont en juillet et qui ont remis le couvert au salon Valériane en septembre.

Les jeunes Alter'Actifs ont remis 10 000 cartes le 5 décembre à Paul Mquette, ministre du développement durable, de l'énergie et du climat avant son départ pour le sommet de Copenhague. Ils ont pu discuter avec lui avant d'embarquer une semaine plus tard dans le train des ONG pour rejoindre la grande manifestation internationale à Copenhague.



Du Mont-Rigi à Copenhague : les jeunes se bougent pour le climat

Le week-end de formation au Mont-Rigi dans les Fagnes a ouvert les activités menées par le Secteur Animation Jeunes d'ENTRAIDE ET FRATERNITÉ (SAJ). Le désormais traditionnel Festivankham a enflammé l'Agora de Liège en mars. Il a rassemblé plus de 650 jeunes autour de débat politique, une conférence et cinq concerts. Deux « Copenhague Party » avec conférences suivies d'une soirée avec DJ Bas'Émissions et cocktails Tsunami ou Katrina, ont été organisées à Liège et à Louvain-la-Neuve.



Le 11 décembre, 25 jeunes Alter'actifs embarquaient à Bruxelles dans le train spécial affrété par la coalition « Climat et Justice Sociale », tandis que 31 jeunes partaient d'Aix-la-Chapelle pour rejoindre **la 15^e Conférence des Nations-Unies sur les Changements Climatiques**. Après avoir rejoint le cortège de la grande manifestation internationale, le 13 décembre, ils ont participé avec 5000 personnes à la cérémonie de remise de la pétition de la CIDSE (plus d'un demi-million de signatures recueillies) au président de la Conférence, monsieur Yvo De Boer.



Dans les écoles

1500 élèves d'écoles secondaires et supérieures ont participé aux activités de formation et d'animation proposées par le SAJ sur le thème de l'agriculture paysanne. 32 enseignants ont également été formés. 16 classes ont suivi le module pédagogique en quatre temps « Le Sud et Moi ». Il est proposé dans le carnet de formation du SEGEC (Secrétariat général de l'Enseignement catholique).

VOYAGE D'IMMERSION DANS LES GRANDS LACS

Soutenir un projet de développement c'est bien. Partir pour comprendre, partager et témoigner c'est mieux. C'est ce que se sont dit trois groupes de sympathisants d'**ENTRAIDE ET FRATERNITÉ**. Ils sont partis dans la région des Grands Lacs à la rencontre des populations locales et des associations partenaires soutenues par **ENTRAIDE ET FRATERNITÉ**. Un groupe de Namur-Luxembourg a rencontré les équipes et les bénéficiaires du Bureau Diocésain de développement de Kasongo en RDC. Un groupe du Hainaut s'est rendu dans la région de Bukavu. Le groupe des Jeunes a voyagé au Burundi et au Rwanda.

Ils en reviennent « soufflés », « bouleversés » par la force de ces hommes et femmes qui chaque jour tentent de gagner leur bataille contre la pauvreté. Danielle, Rosemay, Clément, Pauline, Clotilde, Antoine et les autres ont été les témoins privilégiés de la réussite de ce défi dans la région des Grands Lacs. Le dynamisme et la volonté des populations locales ont véritablement marqué les esprits. « *Leur détermination et leur courage pour changer les choses nous ont impressionnés et remplis d'admiration* ».



Mettre les paysans au cœur de l'agenda politique

Diverses analyses et revendications sur l'agriculture paysanne et les changements climatiques ont été diffusées à une série de décideurs politiques. Pour garantir au mieux la prise en compte des analyses et revendications des partenaires d'**ENTRAIDE ET FRATERNITÉ**, un séminaire (en collaboration avec d'autres ONG) a été organisé du 2 au 4 septembre à Bruxelles sur le thème « Ressources naturelles et changements climatiques : enjeux pour l'Agriculture paysanne -Regards croisés Nord/Sud ». **Des recommandations de ce séminaire ont été présentées aux décideurs politiques (en présence de la ministre de l'agriculture) lors de la table ronde politique le 6/9 à Namur lors du salon Valériane.**

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ a aussi contribué à diffuser les analyses et revendications des partenaires auprès des décideurs politiques belges en s'intégrant de façon active au sein des « apéros politiques » organisés par le CNCND et décentralisés dans toute la Communauté Française (période pré électorale). A Charleroi, à Mons, à Liège, à Namur, à Nivelles, à Bruxelles, les permanents et volontaires ont généralement pris la fonction d'animateur/trice et/ou de rapporteur/trice dans les ateliers « Souveraineté alimentaire » et/ou « Environnement ».



RÉCOLTE DE FONDS

Nous avons commencé en 2009 à stabiliser les récoltes en paroisse et à développer progressivement les recettes et notamment celles d'origine privée. Pour mener à bien ces objectifs, il est nécessaire de poursuivre et développer nos efforts de notoriété. Dans ce sens, nous avons développé différentes actions :

- **présence dans des supports de communication ciblés** tels que La Libre Belgique, Bspirit (magazine de bord de Brussel Airlines), mais aussi des appels de don dans des revues proche de notre sensibilité chrétienne lors du Carême.

En vue de développer directement le passage au don, nous avons :

- **développé nos campagnes de mailings** afin de recruter de nouveaux donateurs en don direct comme en ordre permanent.
- posé **les bases dans chaque région d'une refonte de notre approche des collectes en paroisse.**
- **participé avec succès à la campagne « testament.be »**, rassemblant 23 Associations belges. Campagne qui visait à promouvoir le fait d'inscrire une association dans son testament.
- **accentué notre présence sur Internet** avec notamment notre participation au site www.kidonaki.be qui permet de vendre en ligne pour soutenir nos projets.



COMPTES ENTRAIDE ET FRATERNITÉ *

CHARGES

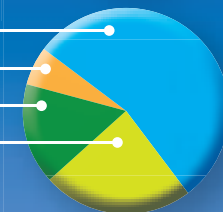
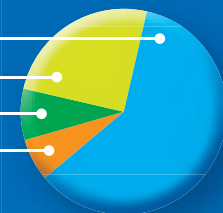
Programmes de Partenariat dans le Sud	2.576.775,08 €
Education et Sensibilisation	1.066.926,19 €
Communication et Récolte de Fonds	346.919,34 €
Coordination et Administration	279.056,51 €
Total	4.269.677,12 €

PRODUITS

Subsides	2.256.339,04 €
Autres Recettes (legs,...)	249.963,06 €
Paroisses, Ecoles et Groupes	661.445,08 €
Dons Privés	980.608,74 €
Total	4.148.355,92 €

BONI/MALI

-121.321,20 €



BILAN

ACTIF

Immobilisations	463478,86 €
Créances	1288791,91 €
Disponibles	978270,67 €
Régularisations	7641,01 €
Total	2738182,45 €

PASSIF

Fonds de Réserve	838901,16 €
Dettes Long Terme	458384,46 €
Dettes Courantes	1422399,11 €
Régularisation	18497,72 €
Total	2738182,45 €

Nos comptes sont disponibles dans leur version intégrale sur www.entraide.be

En 2009, plus de 3.640.000 euros ont été consacrés aux Programmes de partenariat dans le sud et aux activités d'Education et de sensibilisation, marquant une progression de 23%. Tandis que les frais de coordination et d'administration ont baissé de 1%. Si les recettes provenant des paroisses, écoles et groupes ont diminué, les fonds privés ont progressé de plus de 4%, dans un contexte social très difficile. Ces résultats, malgré la grave crise économique et financière que nous connaissons, démontrent notre volonté de ne pas diminuer l'appui à différents projets. Comme des petits projets, proches des gens, et qui sont trop souvent négligés par les grandes politiques internationales de coopération. Nos projets n'auraient pas tous pu être réalisés sans le soutien de nos généreux donateurs publics et privés : la Direction Générale de Coopération au Développement (DGCD), le CNC-DRI, Broederlijk Delen, la Loterie nationale, Misereor, la communauté germanophone, la Fondation Leebe.

* Sous réserve de l'approbation du réviseur et de l'Assemblée générale.

CONTACTS

NOTRE SIÈGE CENTRAL

ENTRAIDE ET FRATERNITÉ

Rue du Gouvernement
Provisoire 32
1000 Bruxelles
Tél : 02/227 66 80
Fax : 02/217 32 59
entraide@entraide.be
www.entraide.be

NOS BUREAUX RÉGIONAUX

BRABANT WALLON

Renato Pinto
Chée de Bruxelles 67
1300 Wavre
GSM : 0473/310 746
Tél : 010/23 52 64
Fax : 010/24 26 92
brabant.wallon@entraide.be

BRUXELLES

Anne le Garroy
GSM : 0479/567 761
Philippe Dupriez
Rue de la Linière 14
1060 Bruxelles
Tél : 02/533 29 58
Fax : 02/533 29 59
bruxelles@entraide.be

LUXEMBOURG

Amandine Henri
Rue du Culot 3, 6880 Bertrix
GSM : 0476/987 311
luxembourg@entraide.be

NAMUR

Hélène Errebault
Place du Chapitre 5
5000 Namur
Tél : 081/41 41 22
GSM : 0473/310 581
namur@entraide.be

LIÈGE

Jean-Yves Buron
GSM : 0473/310 589
Rue des Bruyères 129
4000 Liège
Tél : 04/229 79 46
Fax : 04/229 79 56

GSM : 0472/634 391
liege@entraide.be

HAINAUT

Marie-Christine Lothier
Charleroi 0473/310 516
Xavier Jadoul
Tournai : 0473/310 231
Jean-Marc Lesoir
Tél et Fax : 071/32 77 42
charleroi@entraide.be
tournai@entraide.be

MITEINANDER TEILEN

Christiane Villers
Dirk Riemann
NeustraBe 105
4700 Eupen
Tél et Fax : 087/55 50 32
info@miteinander.be

Attestation fiscale
pour tout don de 30 €
000-000034-34